

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 106 (1961)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et ne donnent lieu à aucune perturbation thermique ou dynamique au voisinage immédiat de l'avion.

Ces détails sont empruntés à un article du Cdt. J. Charet paru dans la *Revue de défense nationale*.

Ldy

Bibliographie

Les livres

Der Nahe Osten, Schicksalsland zwischen Ost und West, par le colonel J. Beer (Verlag Europäische Wehrkunde GMBH, München).

Le colonel J. Beer de l'armée israélienne n'est pas inconnu en Suisse où il a fait une série de conférences très remarquées dans les sociétés d'officiers.

D'origine autrichienne, il servit dans la Reichswehr jusqu'en 1938, puis on le trouve en 1940 dans l'état-major de la HAGANA. Avec la fondation de l'Etat d'Israël, il entra dans l'armée du pays où il occupa successivement plusieurs hautes fonctions à l'état-major général.

Par son expérience acquise à ces postes-clefs, le colonel Beer était en mesure de traiter d'une manière magistrale les problèmes stratégiques du Moyen-Orient, zone de friction entre l'Est et l'Ouest. Toutefois, son étude dépasse largement le cadre militaire classique.

L'auteur estime qu'à la suite de l'évolution technique, il s'est établi un équilibre entre l'Est et l'Ouest, si bien qu'une guerre totale est devenue de plus en plus improbable. En revanche, la lutte a pris la forme de la guerre froide ou de la guerre politique pour laquelle l'Occident était si mal préparé. Comme toute guerre, celle-ci a ses fronts principaux et secondaires, ses axes d'effort, ses phases offensives et défensives. Elle met en jeu les procédés les plus divers allant des émissions radiophoniques aux guerres marginales en passant par l'aide économique.

« L'aide économique accordée par l'un des blocs à un Etat qui n'a pas encore pris une place définitive dans le combat qui se livre, est aussi un procédé tactique. Après le crédit vient la marchandise, après la livraison de la marchandise, les experts et conseillers de toutes sortes et, dans de nombreux cas, ils sont à leur tour suivis de l'officier et du politicien. « Parfois le processus est inversé ; on part des livraisons d'armes et des missions militaires mais le résultat final est le même ; il s'agit de rompre le front de l'adversaire, de le refouler, d'absorber la plus grande partie possible du « No man's land » encore en jeu. Comme on le voit, la guerre froide ou la guerre politique a toutes les caractéristiques d'un quelconque conflit armé d'autrefois. « Seul le parti qui est capable de comprendre l'essence de la guerre froide, qui peut mettre sur pied une tactique qui touche à toutes les sphères de l'activité humaine et englobe l'ensemble du monde, réalisera ses buts stratégiques. »

Examinant les forces des deux blocs, le colonel Beer en a fait une courte et remarquable analyse, comme il fera également le bilan de la guerre froide de 1946 à nos jours.

La puissance de l'Ouest réside dans son potentiel matériel, moral et intellectuel. En revanche, la faiblesse découle du manque de décision dans son engagement, de la dispersion des efforts. Toutefois, cette faiblesse est le fait même de la structure de ce potentiel puisqu'il s'agit d'une coalition d'Etats libres, luttant justement pour conserver cette liberté.

De son côté, le bloc oriental, bien que son potentiel de départ ait été inférieur à celui de l'Ouest, a surmonté plusieurs de ses faiblesses en utilisant à fond les avantages d'avoir reconnu, bien avant l'Ouest, que la guerre froide était la réalité dominante de notre époque.

Finalement, l'Est a montré une faculté d'adaptation infiniment plus grande que l'Ouest aux expériences positives ou négatives de la guerre politique. En conséquence, il a toujours su mettre au point la stratégie, la tactique et les moyens correspondants.

Ses initiatives n'ont pas été toujours et partout couronnées de succès, mais l'Ouest n'a jamais pu être jusqu'à maintenant, d'une manière durable, le meneur de jeu.

Dans la phase asiatique de la guerre froide, le camp communiste a appris à apprécier une méthode dont l'importance n'avait pas été suffisamment mise en valeur : Les Nations-Unies comme « front » et moyen de combat.

Dans ce jeu des grandes puissances, le colonel Beer fait cette remarque au sujet des combats entre Israël et les Arabes au moment de la fondation de sa nouvelle patrie : « On doit admettre que l'on ne serait jamais arrivé aux hostilités si la situation générale avait permis aux deux peuples de Palestine de régler leur collaboration future par voie pacifique sans intervention extérieure ». Peut-être, mais nous n'en sommes personnellement nullement certain ; ici on entre dans le domaine des hypothèses.

Après quatre ans de guerre froide dans le Moyen-Orient, où en sommes-nous ?

Dans le secteur central, l'offensive de la République arabe unie a été bloquée mais la dictature nassérienne reste, en dépit des opinions divergentes, un solide point d'appui de la stratégie soviétique. Les bases sont jetées en Irak pour un second point d'appui de ce genre. Cependant, l'évolution de la situation dans ce pays n'est pas terminée ; il peut aussi bien devenir la première démocratie populaire du monde arabe qu'être récupéré par l'Occident. Toutefois, l'Occident a subi une défaite qu'il ne sera guère possible de réparer, car le système stratégique du Pacte de Bagdad a été disloqué (bien qu'il se soit reconstitué d'une autre façon sous le nom de Pacte du Centre, CENTO).

Les menaces pèsent sur la Turquie, l'Iran et les bases américaines. En revanche, les champs d'aviation et les ports de la République arabe unie peuvent servir de bases pour l'URSS dont les sous-marins menacent la liberté de mouvements de la 6^e flotte américaine.

Les Etats arabes de structure féodale, encore orientés vers l'Ouest, ne constituent pas un barrage en faveur du camp démocratique ; ils ne sont que les ruines, qui menacent de s'écrouler, d'un système dépassé.

L'auteur arrive à cette conclusion : « Après quatre ans de guerre froide, les fronts du Moyen-Orient sont fluides. Comme dans les conflits armés du passé, c'est une organisation supérieure, un planning bien étudié et des initiatives hardies qui joueront un rôle décisif dans les hostilités actuelles ».

Quant à Israël, bien qu'il soit acquis à l'Ouest, il ne constitue pas dans ce secteur qu'une tête de pont occidentale ; son rôle est plus grand : un pont entre l'Occident et le monde arabe. Pourtant, les risques que court cet Etat sont grands et, pour le moment, il paraît le meilleur ciment qui unit les Etats arabes soumis à tant de forces centrifuges.

Relevons dans ce livre que la « Gründlichkeit » germanique de notre auteur se juxtapose à une extraordinaire vue d'ensemble des problèmes stratégiques se posant à une région qu'il connaît à fond.

Nous pouvons chaleureusement recommander la lecture de cet ouvrage à tous ceux qui s'intéressent au Moyen-Orient et à la Méditerranée orientale.

Dl

Le Général Clément-Grandcourt. Pensées et maximes posthumes.
Editions Berger-Levrault, 5, rue Auguste-Comte, Paris (VIe)

Grand chef militaire, écrivain, penseur, homme d'honneur intrépide, le Général *Clément-Grandcourt* fut pendant 40 années l'une des plus fortes personnalités de l'armée française.

Il commanda à maintes reprises le 35e régiment d'infanterie auquel il fut profondément attaché, au point qu'en 1939, ayant été dégagé des cadres comme Général, il voulut y reprendre rang comme simple soldat, mais il donna surtout toute sa mesure lorsqu'il fut nommé Gouverneur du Djebel Druze : sa vaste intelligence, sa connaissance profonde des hommes, sa culture, sa loyauté, son grand cœur enfin gagnèrent à la France des populations que nul conquérant depuis Rome et Byzance, ni Stamboul n'avait jamais réduites à merci.

Soldat de valeur, le Général *Clément-Grandcourt* fut aussi un grand chrétien. Le pasteur Boegner l'a bien vu et dit mieux encore dans l'allocution si émouvante et si juste qu'il prononça avant de donner « l'exeat », à cette belle âme.

Enfin, travailleur infatigable, érudit, distingué, le Général *Clément-Grandcourt* laisse après lui une œuvre écrite considérable où le penseur et le technicien militaire le disputent au styliste le plus éminent.

Ami sincère de notre pays il ne manquait pas, lors de ses passages à Lausanne, de rendre visite à notre « Revue Militaire Suisse » qui jouissait de son estime. Il fut pendant plusieurs décennies un de nos plus fidèles collaborateurs dont les exposés portaient l'empreinte de sa forte personnalité et de ses connaissances étendues. Nos lecteurs gardent de lui un vivant souvenir.

Ses *pensées et maximes*, que nous présentons aujourd'hui, sont de la meilleure veine et la jeune génération y mesurera toute la puissance attractive de cet homme hors série.

R. M. S.

Les revues

Schweizer Monatshefte, Mai 1961.

Le cahier de mai des *Schweizer Monatshefte* débute par une étude captivante de l'expert de l'Est bien connu, Dr. *Ernst Kux*, sur « *La Russie, la Chine et la révolution mondiale* ». Il y donne un aperçu excellent des différences de conception entre Moscou et Pékin, qui furent harmonisées en décembre 1960. Le Dr *Gerhard Winterberger* traite des « *Problèmes des ouvriers étrangers* » en Suisse, soulignant la question du maintien de la particularité suisse. L'article du Dr *Otto Barbarino* : *Valeur monétaire et finances de l'Etat* est d'une grande actualité. L'auteur, directeur du ministère bavarois des finances, discute les problèmes provenant du déséquilibre entre un développement économique fantastique et la diminution de la valeur du DM, et y ajoute des propositions inédites.

Ce cahier comporte ensuite une série de reportages sur les Indes, le Népal, Ceylan et le Pakistan dus au Dr *Alfred Schuler*, journaliste connu résidant en Angleterre, qui vient de rentrer d'un voyage de plusieurs mois dans ces pays. — La *Revue* contient comme toujours des nouvelles d'actualité sur notre pays et provenant de l'étranger. La seconde partie de ce cahier est presque toute consacrée à des questions culturelles.

R. M. S.

Schweizer Monatshefte, Juin 1961.

Les *Schweizer Monatshefte* publient dans leur numéro de juin une étude intéressante du *conseiller national* Dr *Leo Schürmann* sur les rapports entre Parlement, Conseil fédéral et Administration. Les expériences personnelles de l'auteur démontrent le rôle prépondérant du Conseil fédéral ainsi que de l'Administration, comparé à celui du Parlement. Le publiciste allemand *Hans-Jürgen Eitner* étudie quelques problèmes de la défense, actuellement très discutés en Amérique, sous le titre « *Aspects du contre-coup* ». Comme l'Ouest ne portera jamais le premier coup à la Russie, ses efforts doivent se concentrer, pour le cas de surprise, dans des mesures de riposte.

Le journaliste Dr *Alfred Schüller*, rentré dernièrement d'un voyage en Asie, dépeint la débâcle politique de Ceylan, accompagnée de mesures d'oppression contre le groupe des Tamils, et causée par une politique économique déficiente et par la suppression de la liberté de presse. *Mario Ludwig* nous fait connaître la personnalité du défunt André Siegfried et caractérise ce dernier comme génie de la simplification.

La *Revue politique* donne des récits intéressants sur la récente victoire de de Gaulle, sur la Pologne dans le sillage de Krouchtchev et sur d'autres sujets d'actualité.

Marc A. Jaeger, auteur d'une remarquable systématisation de la psychologie, parue il y a trois ans, révèle dans son étude *La responsabilité de l'esprit* un aspect important de la psychologie de profondeur moderne, à savoir que philosophie, sciences morales et sociales, histoire culturelle et critique de la société sont aptes à recevoir par le moyen de la psychologie de profondeur un enrichissement certain.

Jaeger entrevoit comme but pratique de cette possibilité la création d'un *Institut fédéral pour la compréhension des peuples*, qui donnerait à notre pays neutre, avec la Croix-Rouge et l'Ecole polytechnique fédérale une institution grandiose pour collaborer à un avenir pacifique de l'humanité.

R. M. S.

Rivista Militare della Svizzera italiana No. 2 — marzo-aprile 1961.

Sommaire : L'evoluzione delle artiglierie, cap. Bignasca. — La squadra delle munizioni nei bat. e gr.; e il programma di istruzione per il serv. munizioni, ten. col. Bazzi. — Intenti e dissonanze occidentali, col. Moccetti. — Luci e ombre del Commonwealth, M. C. — Scienza e militare : l'uomo nello spazio, F. G. B. — Un caso di spionaggio insegna, ten. A. Riva. — Acquisto di materiale da guerra. — Tiro obbligatorio : munizione. — Riviste, ten. Riva e ten. Vassalli.

Vierteljahresschrift für schweizerische Sanitätsoffiziere, Journal trimestriel des officiers suisses du service santé. — März 1961, No. 1.

Sommaire : Hommage au colonel H. Mäder. — Käser : Zum Rücktritt von Oberst Hans Mäder. — 37. Jahresversammlung der GSSO (SSOSS.SSUS) — Jahresbericht des Präsidenten. — Mitteilungen des Oberfeldarztes. — H. Reber und W. Volkart : Zur Wasserversorgung der Truppe. — E. Schumacher und I. Welker : Radioaktive Trinkwasserverseuchung ; ihre Kontrolle, Beurteilung und Beseitigung. — Kurze Nachrichten und Diverses. — Zeitschriften, — Revues. — Bücherbesprechungen. — Analyse de livres récents. — Beförderungen. — Promotions. — Totentafel. — Décès. — Beilage : Sachverzeichnis. — Table analytique des matières 1960.